

FICHE PÉDAGOGIQUE

* Fiche préparée par Hélène Moreau

Comment explorer
l'œuvre en classe ?

MARÍA
CARLA

OLAS

4^e et 5^e secondaire

LEMÉAC



OLAS

María Carla

Roman

Format : 10,8 x 17,7 cm

Nombre de pages : 184

ISBN : 978-2-7609-4258-5

Parution : 17 août 2022

APERÇU DE L'ŒUVRE

Ce roman sociologique se présente en cinq parties. Une voix narrative adolescente s'adresse à son amoureux disparu. Bien que l'intrigue se déroule entre les années 2010 et 2014, la trame est toujours d'actualité puisqu'elle reflète la situation de réfugiés, légaux ou illégaux, qui tentent en nombre toujours grandissant de quitter leur pays natal pour une possible meilleure vie ailleurs. En effet le regard aiguisé, sensible et critique de Talía nous permet de découvrir de l'intérieur la souffrance, les injustices, les violences et le manque de liberté d'expression que vivent encore certains peuples opprimés par leur propre gouvernement. Ce roman brosse un portrait juste de la société cubaine et amène une réflexion intéressante sur les iniquités entre les pays. Les thèmes de l'exil, de l'immigration, de l'espoir, des inégalités sociales, de l'exploitation, de la corruption et de la dictature pourront donner lieu à des discussions riches avec les élèves de 4^e et de 5^e secondaire. La note de l'autrice (p. 169 à 172) fournit plus de détails sur le contexte politique qui règne à Cuba. Elle peut être consultée avant d'amorcer la lecture de l'œuvre. Le site AlloProf constitue également une belle ressource pour faire le point sur l'histoire de Cuba.



L'intrigue est à la fois marquée par l'évolution psychologique de Talía, et par les actions qu'elle pose et subit. Ses réflexions lucides et ses commentaires acérés sont à mettre en évidence auprès des élèves, car ils traduisent efficacement l'attitude qu'elle entretient envers sa situation. Quant aux autres personnages, certains sont dans le déni alors que d'autres sont très conscients des injustices sociales dont ils sont victimes ; leurs paroles sont intéressantes à analyser selon cette perspective. La présence de personnages imaginaires (fantômes, fées, sirènes) ajoute un niveau symbolique à la trame.

La narration au « je » qui s'adresse à un destinataire au « tu » ainsi que les marques qui unissent la narratrice à son destinataire constituent un procédé narratif à faire observer et commenter par les élèves. Ce roman est également une belle occasion pour faire dégager des thèmes et des sous-thèmes, et pour étudier plusieurs métaphores et comparaisons bien réussies.

Communiquer oralement selon des modalités variées

La prise de parole en interaction est le fondement pédagogique de cette fiche. Les nombreux temps de discussions jalonnant la lecture de l'oeuvre permettront aux élèves de prendre plaisir à partager leurs questions et leurs hypothèses. L'oral sera en soutien à la lecture et à l'écriture. Les compétences seront ainsi développées de façon interreliée.

Dans certaines classes, afin que les échanges soient conviviaux et efficaces, il sera souhaitable d'enseigner explicitement les comportements attendus lors de la participation à une discussion. Une pratique initiale avec des élèves volontaires pourrait servir d'exemple. Les actions à éviter et celles à reproduire pourraient ainsi être observées.

Voici une liste de comportements attendus lors de la participation active à une discussion. Il ne s'agit que de quelques exemples.

- Situer sa question dans le fragment (page, résumé bref, lecture du passage)
- Justifier une réponse à sa question en formulant une hypothèse appuyée par des exemples du texte
- Demander à l'interlocuteur·rice de développer davantage son idée pour mieux la faire comprendre
- Présenter sa propre idée pour l'opposer à celle qui a été énoncée par un pair
- Souligner l'originalité de l'idée d'une autre personne et affirmer son adhésion à la proposition faite
- Apporter des preuves supplémentaires à l'appui de l'idée énoncée par un·e coéquipier·ère
- Proposer une nouvelle idée qui émerge de celle présentée par l'interlocuteur·rice

Une grille comme celle fournie en annexe de cette fiche pourrait aussi permettre de documenter la progression des élèves en contexte de prise de parole. Étant donné qu'ils auront à discuter fréquemment, l'enseignant·e, au terme des moments de discussion, devrait avoir eu le temps d'écouter chacune des équipes au moins une fois afin de leur donner de la rétroaction en soutien à leur apprentissage.



Se questionner et discuter pendant la lecture

Discuter des différents sens possibles d'un mot, s'étonner de l'apparition d'une image énigmatique, de l'insertion d'une marque graphique, interpréter l'effet créé par le choix d'une figure de style, voilà quelques actions posées par un·e lecteur·rice qui prend plaisir à dialoguer avec le texte et à jouer avec l'auteur·rice. La lecture littéraire est une activité de questionnement en soi. Il est possible de stimuler cette capacité à se questionner chez les élèves en planifiant non pas un questionnaire à leur soumettre, mais bien un enseignement explicite qui leur permettra de générer leurs propres questions. Le fait de prioriser les questions des élèves est motivant pour elles et eux, et permet à l'enseignant·e d'avoir accès à leurs préoccupations, à leurs réflexions et à leur degré de compréhension. **Bref, le soutien proposé pendant la lecture vise essentiellement à faire vivre aux élèves le plaisir de partager leurs questions, de discuter de leur compréhension, de leurs hypothèses d'interprétation, de leurs réactions et de leurs appréciations critiques. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses dans la mesure où les hypothèses des élèves ne contredisent pas le texte.** Une démarche de questionnement à enseigner explicitement est proposée ici en guise d'exemple.

Démarche proposée pour apprendre aux élèves à se questionner*

Ce qui provoque les questions

1. Je m'arrête pour me questionner ou pour formuler un commentaire quand...

- il me manque une information;
- il y a un élément étonnant;
- il y a un procédé d'écriture qui semble créer un effet;
- je ressens une émotion.

Les étapes pour trouver des réponses ou émettre des hypothèses

2. Je cherche des indices dans le texte et dans mes connaissances.
3. Je formule une hypothèse.
4. Je la rectifie au besoin en poursuivant ma lecture.



* Vous pouvez accéder à une vidéo illustrant cette démarche dans l'Espace pro sur lemeac.com.

Pour aider les élèves à se questionner tout au long de leur lecture, l'œuvre est découpée en fragments qui correspondent à des temps d'arrêt pour partager les questions et discuter des hypothèses de réponses. Pour chaque fragment, un soutien est proposé, et des exemples de questions que les élèves pourraient se poser sont fournis afin d'amorcer la discussion ou de la relancer au besoin.

Fragment 1 (p. 7 à 18) : Modelage

Le fragment choisi est court, car le modelage ne doit pas prendre plus de cinq à sept minutes.

- En guise d'introduction à l'œuvre, projetez les pages ciblées et lisez-les à voix haute en verbalisant ce qui provoque vos questions dans le texte ainsi que les étapes que vous franchissez pour trouver des réponses ou émettre des hypothèses. En vous observant formuler des questions en lisant, les élèves pourront constater et noter les étapes à suivre pour se questionner.

Un exemple de verbatim du modelage se trouve aux pages 8 à 12 de ce document.

Fragment 2 (p. 21 à 28) : Pratique guidée

Ce segment est court pour maintenir l'attention du groupe. Plusieurs questions des élèves vont certainement porter sur le contexte politique qui régnait à Cuba entre 2010 et 2014. Il est important de prendre le temps d'en discuter. Les lecteur·rices pourront ainsi mieux soupeser la richesse de l'univers narratif du roman.

- Lisez les pages 21 à 28 à voix haute. Chaque élève peut lever la main pour interrompre votre lecture afin de formuler une question ou émettre une hypothèse. Les élèves peuvent s'aider et discuter pour trouver des éléments de réponse.
- Observez si les élèves mettent en pratique les étapes de la démarche «Se questionner» et donnez-leur de la rétroaction au besoin.

Les exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce fragment se trouvent à la page 14 de ce document.

Fragment 3 (p. 29 à 54) : Pratique coopérative

Cette première pratique coopérative est courte afin de permettre aux élèves de partager leurs questions, notamment au sujet du contexte social et politique de Cuba.

- Demandez aux élèves de lire individuellement les pages 29 à 54 et de noter leurs questions dans un tableau prévu à cet effet ou sur des papillons autocollants. Si cela s'avère pertinent, vous pouvez déterminer un nombre de questions à formuler afin que les discussions à venir soient bien nourries. Après avoir pris plaisir à partager leurs questions, les élèves devraient avoir le réflexe d'en formuler un peu plus. Pour les autres fragments, donner un nombre minimal de questions à formuler ne sera peut-être pas nécessaire.
- Pendant la lecture individuelle, observez l'habileté de vos élèves à se questionner et donnez de la rétroaction à chacun·e au besoin.

- Après la lecture, formez des équipes de trois ou de quatre afin que les élèves puissent échanger leurs questions, leurs réponses et leurs hypothèses.
- Pendant les discussions, assoyez-vous avec au moins une équipe pour écouter les conversations et donner de la rétroaction à l'aide de la grille fournie en annexe.
- Après les discussions, animez un retour en grand groupe afin de répondre à quelques questions demeurées en suspens. Mettez en valeur des questions formulées par les élèves. Au besoin, choisissez quelques exemples fournis dans ce document pour amorcer la discussion ou pour la relancer.

Note : Si vous optez pour les papillons autocollants, ils doivent être compilés dans un cahier ou une chemise après chaque période si le roman n'est pas associé à un·e seul·e élève. Iels pourront ainsi garder des traces de leur parcours de lecture.

Les exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce fragment se trouvent aux pages 16 à 18 de ce document.

Fragment 4 (p. 57 à 103) : Pratique coopérative

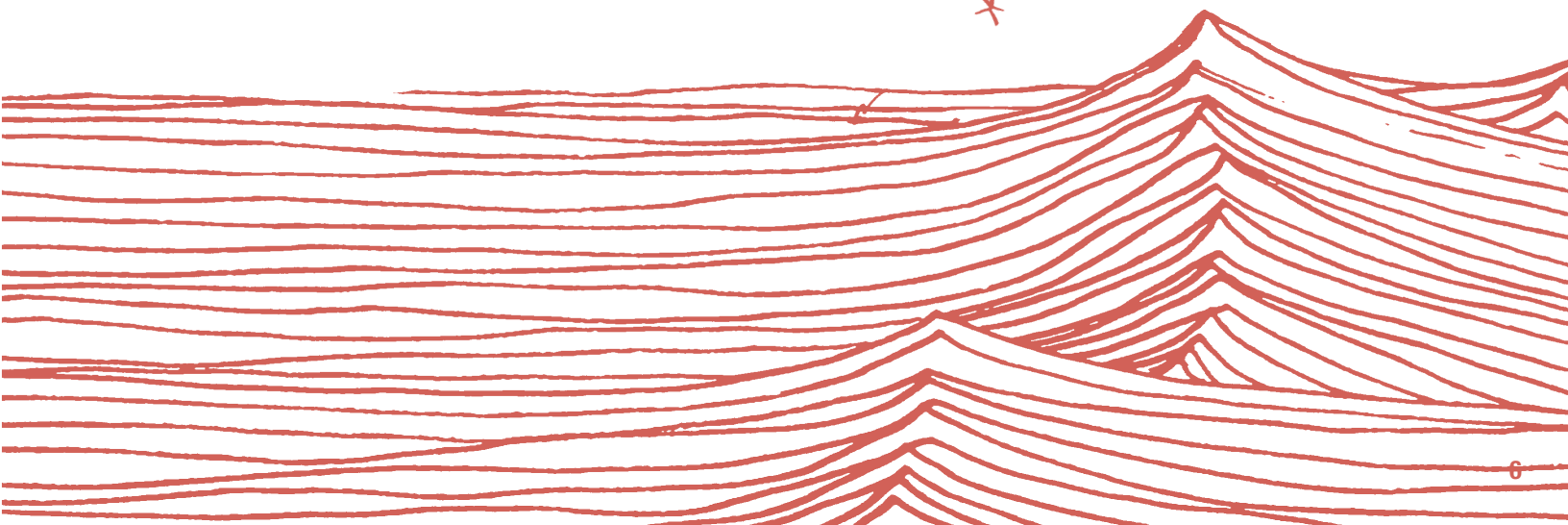
Les consignes sont les mêmes que pour le fragment 3. Cette fois-ci, comme les élèves connaissent mieux l'univers du roman, le fragment sera plus long. Il se termine au moment où Ulises invite Talía à fuir le pays en bateau. Il s'agit d'un bon moment d'arrêt pour faire le point et permettre aux élèves d'échanger leurs questions.

Les exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce fragment se trouvent aux pages 19 à 21 de ce document.

Fragment 5 (p. 104 à 168) : Pratique coopérative

Les consignes sont les mêmes que pour le fragment 3.

Les exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce fragment se trouvent aux pages 23 à 25 de ce document.





FRAGMENT 1 (P. 7 À 18) : MODELAGE

Vous allez m'observer me poser des questions en lisant. Notez les étapes par lesquelles je passe pour me questionner et pour trouver mes réponses. Nous partagerons nos observations après le modelage pour nous construire un aide-mémoire de la démarche « Se questionner ». Vous pourrez ensuite l'utiliser lors de votre lecture.

PROLOGUE

Le chant de la mer nous berce. Du sel dort sur nos joues alors qu'une alternance de courants chauds et froids caresse nos jambes. Nous flottons dans le seul ciel que nous pouvons atteindre. Les miroitements qui nous entourent dansent au rythme de la houle, mais toi et moi, nous suivons notre propre tempo.

LA VALSE

La robe de princesse étranglait ma taille, les talons hauts torturaient mes pieds, mais j'exécutais ma chorégraphie à la perfection. La musique s'était emparée de mon corps. Elle dirigeait chacun de mes pas alors que mon esprit, n'ayant plus rien à piloter, essayait de savourer le moment. Ce moment, je l'avais attendu si longtemps, aussi loin que remonte ma mémoire. Il fait partie du passé depuis déjà trois ans, mais avec lui commence l'histoire que je dois te raconter maintenant.

Certains enfants arrivent à marcher avant de pouvoir dire «maman». D'autres commencent par parler, mais doivent être portés partout. Moi, la première chose que j'ai appris à faire, ce n'est ni parler ni marcher... c'est danser. J'aimais appuyer mes petites mains sur celles de ma grand-mère et me déhancher maladroitement au rythme de la salsa. Or, mon talent ne s'est révélé au grand jour que lorsque j'ai assisté pour la première fois à une *quin-ceañera*, celle de ma voisine Paola.

Pourquoi la mer est-elle le seul ciel que les protagonistes peuvent atteindre ? (Compréhension) Je n'ai pas assez d'indices pour émettre une hypothèse. Je vais poursuivre ma lecture.

J'aime cette image. Pourquoi ? (Réaction) On dirait qu'il s'agit de personnages rebelles qui ne veulent pas suivre les autres. Ils sont différents. Ça me donne le goût de les connaître davantage.

Il me manque une information ici. À qui la narratrice s'adresse-t-elle ? (Compréhension) Peut-être à sa meilleure amie... Je vais poursuivre ma lecture pour confirmer mon hypothèse ou non.

Selon ma grand-mère, je suis restée bouche bée lorsque j'ai vu Paola entrer dans la salle, avec sa longue robe rose, ses bijoux brillants et son sourire, encore plus resplendissant. Convaincue d'avoir devant moi une véritable princesse, je me demandais quel portail magique j'avais bien pu emprunter pour me retrouver dans un tel conte de fées, ou si j'étais plutôt perdue dans un rêve qui prendrait fin au chant du coq.

La petite enfance est la terre commune dont nous avons tous été exilés. Nous ne pouvons pas y revenir, mais ses images, ses sons, ses odeurs, ses sensations viennent nous rendre visite, souvent déguisés. Aujourd'hui, à l'aube de ma vie d'adulte, je sais que ma petite tête avait déjà compris une chose avant la fête des quinze ans de Paola: tout a une fin. Les moments de bonheur peuvent être imprévus, inexplicables, confus... Mais ils sont toujours périssables. Ainsi, dès que j'ai saisi le sens du mot «moment», j'ai acquis un superpouvoir. J'ai appris à arrêter le temps, à éteindre ma tête puis à allumer mon corps, en dansant, en sautant, en chantant, en souriant, les yeux fermés, tel que je l'ai fait lors de la *quinceañera* de Paola.

L'euphorie, ce sentiment pur et électrifant, est la plus intense des drogues. Une fois qu'on y goûte, on ne peut plus penser qu'à la prochaine fois qu'on va pouvoir la ressentir. Voilà sans doute la dernière raison pour laquelle la *quinceañera* de ma voisine m'a marquée si profondément. Depuis ce jour-là, cette fête a hanté chacune de mes pensées, chacun de mes silences, chacun de mes rêves. Et surtout, elle a fait naître la plus grande obsession de ma vie, celle de célébrer ma propre *quinceañera* et de devenir, moi aussi, même pour quelques heures seulement, une princesse.

Crois-tu en la magie? Moi, j'y crois, et ce n'est pas en raison d'une sorte de foi sans fondement. Je l'ai vécue. La première fois, il y a trois ans. Oui, je parle de la soirée de ma propre *quinceañera*, cette fois où j'ai connu la mort et la résurrection, les deux en moins de cinq minutes – la durée d'une valse.

Cette métaphore est très réussie. Pourquoi? (Jugement critique) Je pense que c'est parce qu'elle est universelle. Tout le monde se reconnaît. Le mot «exilés» ajoute un effet cruel à cette vérité.

J'étais entraînée par la chorégraphie que mon groupe d'amis et moi avions préparée pendant des mois et que j'avais planifiée pendant des années. Nos costumes classiques et la musique instrumentale contrastaient parfaitement avec les néons du local et les habits modernes des invités, me rappelant que nous étions en 2011, pas en pleine époque rococo. Avec ma robe volumineuse, j'étais comme un pissenlit prêt à être emporté par le vent, sauf que j'étais retenue sur terre par mon partenaire. Il tenait ma taille comme il avait tenu mon cœur au cours de la dernière année. Tristán, mon voisin, mon ami d'enfance, je l'avais choisi pour partager la danse de mes quinze ans, la danse de ma vie, peut-être même ma vie tout simplement, un jour. Du moins, je le croyais alors.

J'avais ce visage si familier devant moi et je le contemplais avec fascination. Mon pinceau n'a jamais réussi à reproduire l'expression de ses yeux rebelles, comme je n'ai jamais trouvé le bon mélange de couleurs dorées pour les remplir. Tristán a dû remarquer que j'analysais chacun de ses traits, une manie née de ma passion pour la peinture. Il a interrompu mes pensées par un baiser furtif, avant de réorienter sa concentration sur la danse. Moi, j'étais moins entravée, car je connaissais la chorégraphie aussi bien que mon prénom : Talía. Je continuais de le regarder. Tristán était devenu un beau jeune homme. Il n'était plus l'enfant se cachant de mes grands-parents qui ne me laissaient pas m'amuser avec lui, l'enfant qui jouait pieds nus au soccer devant ma maison avec un ballon fait de chiffons, l'enfant qui grimpait au manguier derrière ma cuisine juste pour laisser des fleurs sur le bord de ma fenêtre. Moi non plus, je n'étais plus la petite fille qui rêvait jour et nuit de l'arrivée de sa valse. J'étais la jeune femme qui la dansait enfin.

Quand j'étais petite, la soirée de ma *quinceañera* me semblait une fantaisie, si lointaine, si intangible, telle une étoile dans le firmament. Pourtant, le jour est arrivé brusquement comme une météorite, provoquant en moi une extinction. Les papillons qui voltigeaient dans mon ventre, les lucioles qui irisaient mes yeux, les fourmis qui réveillaient mes jambes lorsqu'elles s'endormaient, même les abeilles qui bourdonnaient dans mes oreilles aux moments les plus fortuits, toute forme de vie en moi avait disparu.

Quel est le sens de cette comparaison ? (Compréhension) Le mot « extinction » est un indice qui me laisse penser que la fête devient un moment triste pour la narratrice. Je vais poursuivre ma lecture pour confirmer mon hypothèse.

Je n'étais plus soudain qu'un corps creux au sourire feint.

Jusque-là, la fête avait été la raison pour laquelle je travaillais, j'économisais, j'attendais le lendemain avec délectation. Comme autant d'autres filles d'Amérique du Sud, j'attendais ma *quinceañera* pour célébrer non seulement mon éclosion, ma métamorphose en jeune femme, mais aussi pour me célébrer moi-même, ma vie, ma maturité, ma féminité... Qu'allais-je célébrer désormais? Quelle allait être ma motivation? Ma vie allait-elle perdre sa magie? Je ne pouvais pas le permettre. Je devais déterminer le prochain pas, mais seul celui de la danse me venait à l'esprit. J'essayais alors d'éteindre les pensées dans ma tête, comme chaque fois que je dansais, mais le rêve devenait peu à peu un cauchemar. J'avais perdu mes pouvoirs, j'avais perdu le contrôle.

Je réalisais que le train ne s'arrêterait pas. Il avait quitté le pays de mon enfance et traversait maintenant la frontière de ma *quinceañera*, en se dirigeant à toute allure vers l'âge adulte... Pourtant, l'avenir me semblait inconcevable, un peu comme si j'avais déjà atteint ma destination. Je voulais juste sauter du train en serrant le moment présent contre ma poitrine, puis m'enfuir vers les montagnes.

Trois ans ont passé depuis ma *quinceañera* et tant de choses sont survenues... Ma perspective a complètement changé. En fait, je le sais maintenant, j'étais descendue du train depuis longtemps, dès le moment où j'avais décidé de célébrer ces quinze ans plutôt que de les vivre. Je n'ai pas profité du parcours comme les autres filles de mon âge. Je passais mes pauses à travailler, mes soirées à étudier, mes journées libres à rêver. Le monde dans ma tête était plus intéressant que celui que je voyais quand j'ouvrais les fenêtres, quand j'ouvrais les yeux. J'étais donc une louve solitaire qui gravissait la cordillère à son propre rythme. Lorsque je suis arrivée au plus haut sommet, je n'avais personne avec qui contempler le paysage. J'avais fait le trajet seule – avec un peu d'aide, parfois, mais seule. Personne ne pouvait me comprendre. Cette fête était mon rêve à moi, pas celui de mes amis, pas celui de ma famille, pas celui de Tristán.

C'est confirmé! C'est vraiment un moment triste. La narratrice fait semblant d'être heureuse.

Je me demande quels étaient ses pouvoirs. (Interprétation) Juste un peu plus haut dans le paragraphe, elle affirme: «Ma vie allait-elle perdre sa magie?» Je pense que cette phrase me donne un indice pour émettre une hypothèse. Selon moi, rêver, espérer, imaginer sont ses pouvoirs pour échapper à la réalité de son quotidien. C'était sa magie.

Ils me célébraient tous avec fierté, je tenais la main de mon amoureux, j'étais entourée d'invités, mais j'étais en fait seule sur une montagne désertique, des mètres au-dessus de tous, là où mes cris ne pouvaient pas être entendus, là où seul mon écho me répondait. Une fois rendu si haut, si haut qu'on ne peut plus monter, on ne peut que descendre, ou tomber.

En tentant de réfléchir aux quinze années qui m'avaient menée à ce point-là, je me souviens, je pensais davantage à celles qu'il me restait à vivre. Je les ai vues très clairement. Deux semaines plus tard, j'aurais terminé la *secundaria*, puis je poursuivrais mes études au *preuniversitario* pendant trois autres années. À l'université, j'étudierais la médecine, comme mes parents. Ensuite, je me marierais avec Tristán, j'aurais un ou deux enfants, je prendrais soin de mes aînés. Quand je serais vieille, j'observerais avec impuissance mes enfants et mes petits-enfants qui prendraient soin de moi. Puis je mourrais un jour, que ce soit avant ou après Tristán, en espérant que ce soit après, car j'ai toujours été la plus résiliente des deux.

La prise de conscience que mon futur était déjà déterminé, que tout n'était qu'une question de temps et que je n'avais qu'à déambuler dans la vie en attendant la fin du chemin a semé en moi une sensation de vide, mais aussi une profonde tristesse. Soudain, une réalité encore plus blessante m'a frappée : je ne ressentirais jamais une passion aussi grande que celle que ma *quinceañera* avait fait naître en moi. Je pensais au diplôme de médecine, au mariage avec Tristán, à la naissance de mon premier enfant... Rien ne m'émouvait autant que mon rêve d'enfance, le début et la fin de mon petit conte de fées.

J'ai senti la musique s'arrêter, les applaudissements retentir, puis la tiédeur d'une larme coulant sur ma joue.

— Tu as été magnifique, a murmuré Tristán en la séchant délicatement. Même les filles fortes comme toi pleurent de joie, alors ?

Je ne l'ai pas corrigé en lui expliquant le vrai motif de cette larme, mais en rectifiant :

— Je ne suis plus une fille.

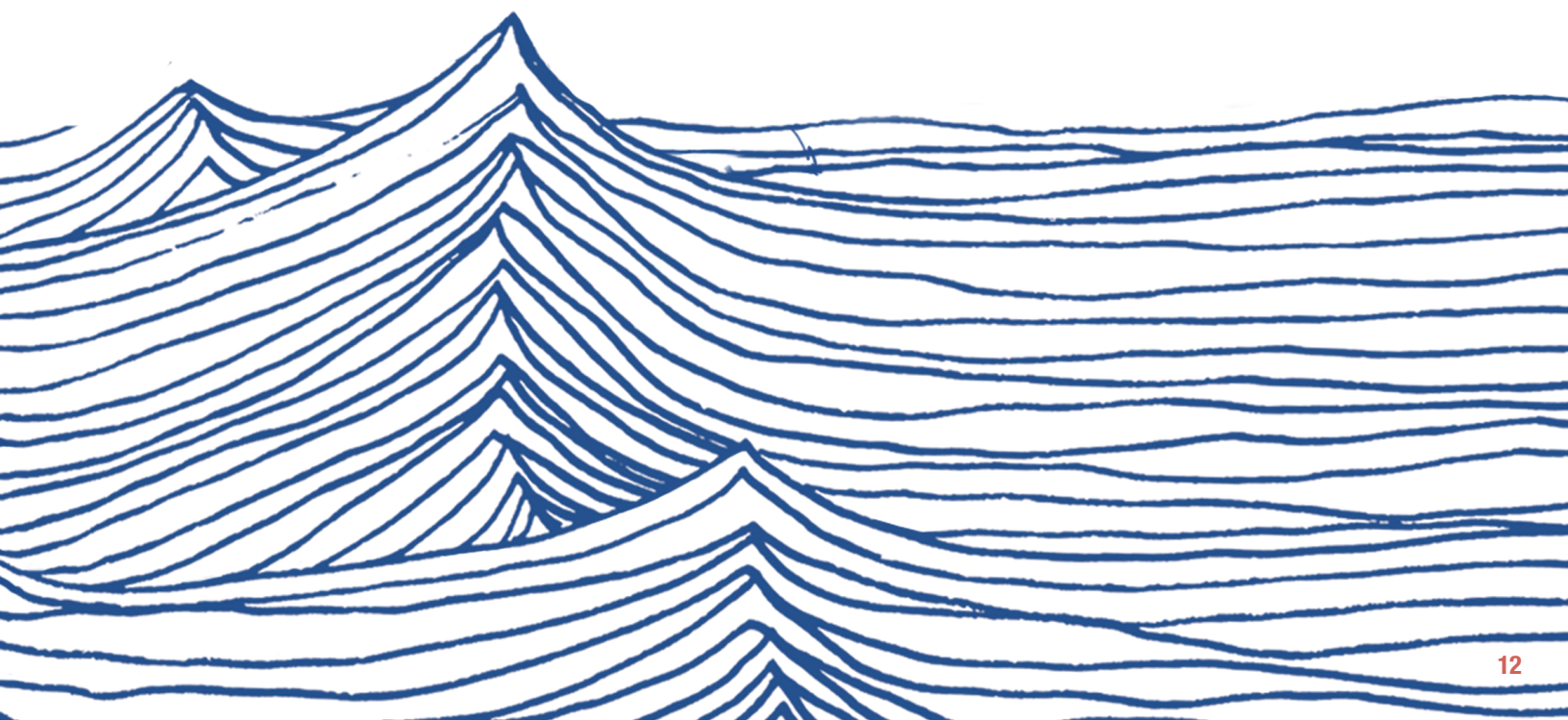
Les prochaines années de sa vie ont l'air vraiment prévisibles... Comment peut-elle savoir cela ? (Interprétation) Peut-être que toutes les jeunes filles de son pays connaissent le même sort.

On dirait que le rêve est associé à l'enfance. Pourquoi la narratrice ne peut-elle plus rêver depuis qu'elle n'est plus une enfant ? (Interprétation) C'est peut-être parce qu'elle aura maintenant plusieurs responsabilités.

Note : Après le modelage, seulement si cela est nécessaire pour aider vos élèves, vous pourriez faire un résumé partiel du segment lu sous forme de mots-clefs ou de groupes de mots, un peu comme des notes de lecture. Les élèves pourraient faire de même après chaque fragment. Ces résumés partiels et non exhaustifs seraient à partager brièvement lors des temps de discussion. Confronter leurs résumés permettrait aux élèves de faire le point et de conserver le fil de leur compréhension tout au long de l'œuvre. Les résumés partiels sont facultatifs, et doivent être brefs et non fastidieux ; il vaut mieux ne pas alourdir inutilement le soutien en lecture. Ils sont à proposer au besoin selon les caractéristiques de vos élèves. Le plaisir de discuter de l'œuvre et de soulever des questions doit demeurer la priorité.

Exemple d'un résumé partiel du fragment 1 (p. 7 à 18) (Il n'y a pas de réponse unique. Les résumés doivent être souples et seront nécessairement variés.)

- Amérique du Sud.
- Narratrice presque adulte raconte sa *quinceañera* vécue en 2011, il y a trois ans. (Nous sommes donc en 2014.)
- Regard très critique et lucide sur sa situation : elle affirme qu'elle perd la magie de sa vie lors de cette soirée de *quinceañera*.
- Narration au « je » qui s'adresse à un « tu » inconnu pour l'instant.





FRAGMENT 2 (P. 21 À 28) : PRATIQUE GUIDÉE

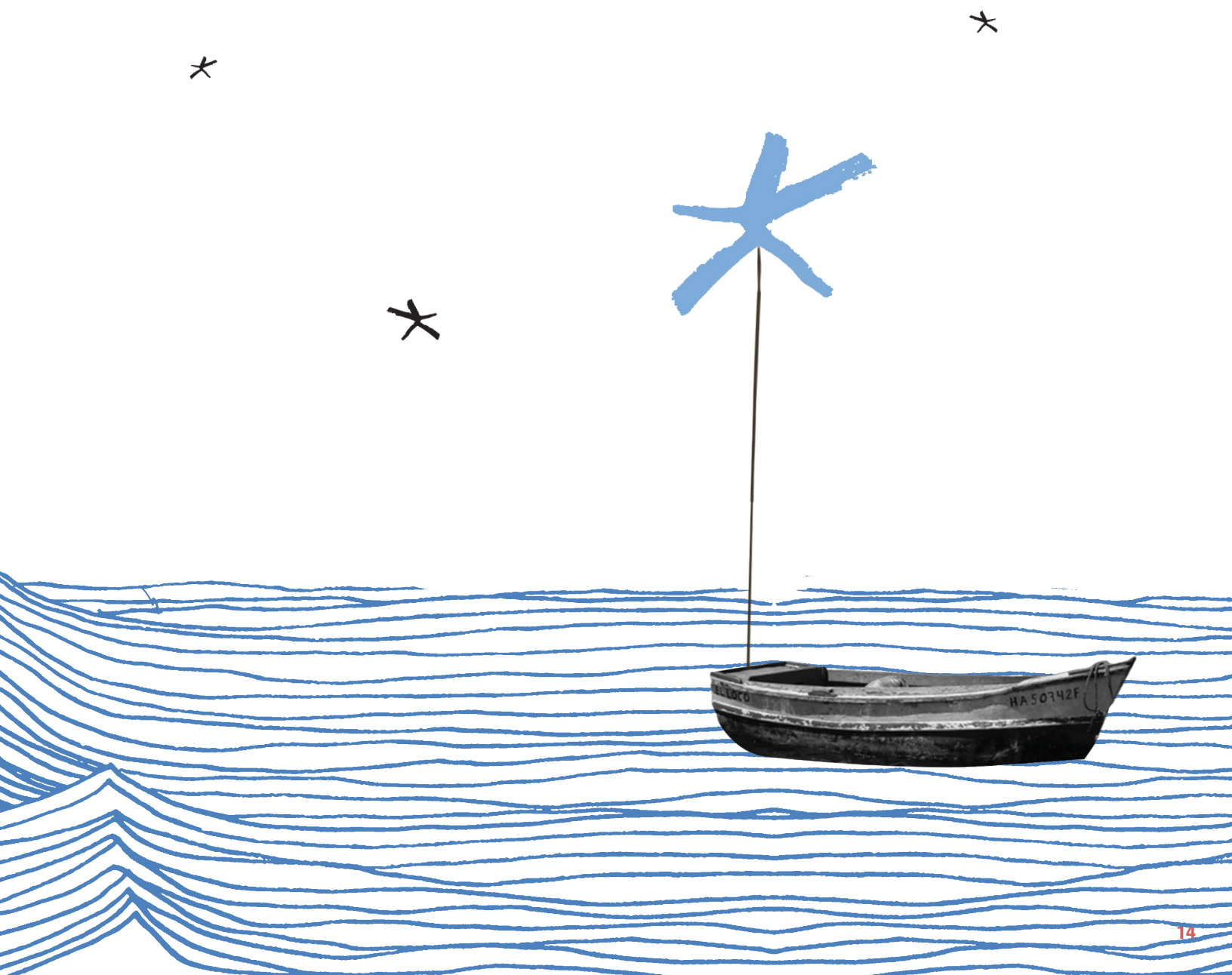
Exemples de questions que les élèves pourraient se poser

CIEGO DE ÁVILA

- Où la narratrice se trouve-t-elle ? (p. 21) (Compréhension)
- Pourquoi n'arrive-t-elle pas à compléter sa peinture ? Qu'est-ce qui l'en empêche ? (p. 21) (Compréhension)
- Pourquoi Tristán l'encourage-t-il à peindre des tableaux que les touristes apprécieront ? (p. 21) (Compréhension)
- « Pendant que la jeunesse et la virilité de ses amis étaient exploitées gratuitement par le gouvernement, Tristán suivait un cours d'hôtellerie. » (p. 22) La narratrice semble mépriser le gouvernement de son pays. Pourquoi ? (Compréhension)
- Dans quel pays vivent les personnages du roman ? (p. 22) (Compréhension)
- Dans ce pays, les travailleur·euses touristiques font plus d'argent que les médecins ou les enseignant·es. Pourquoi ? (p. 23) (Compréhension)
- À la page 25, on indique qu'« [à] cette époque, la fin des années cinquante, [...] l'ambiance politique était bouillonnante ». À quel contexte fait-on référence ici ? (Compréhension)
- Ángel, le grand-père de Talía, ne s'est pas fait fusiller comme la majorité des antirévolutionnaires. Pourquoi ? Qu'avait-il de particulier ? (p. 25) (Interprétation)
- En prison, Ángel a-t-il adopté les idéaux communistes par choix ou par obligation ? (p. 25) (Interprétation)
- La révolution a-t-elle des conséquences positives ou négatives sur la famille de Pamela ? (p. 28) (Réaction)
- Pourquoi Talía veut-elle ajouter un bateau à sa peinture ? (p. 28) (Interprétation)
- La narratrice insiste tout au long de ce passage sur sa difficulté à terminer sa toile. Est-ce un choix judicieux pour l'intérêt de l'intrigue ? (Jugement critique)

Exemple d'un résumé partiel du fragment 2 (p. 21 à 28) (Il n'y a pas de réponse unique. Les résumés doivent être souples et seront nécessairement variés.)

- La narratrice, Talía, chez elle au lendemain de sa *quinceañera*.
- Difficulté de Talía à compléter son tableau pour qu'il ait une âme.
- Tristán, son amoureux, vit dans une famille pauvre et vend les tableaux de Talía aux touristes.
- Talía habite chez ses grands-parents maternels : mère souvent absente, père à l'extérieur de Cuba.
- Grâce à Ángel, son grand-père, un ancien antirévolutionnaire converti au communisme (dirigeant d'une entreprise provinciale), la famille de Talía ne souffre pas de la faim.
- Ajout d'un bateau au tableau pour enfin lui donner une âme.





FRAGMENT 3 (P. 29 À 54) : PRATIQUE COOPÉRATIVE

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser

CIEGO DE ÁVILA

- Ce qui a un jour été un conte de fées pour Talía s'est maintenant transformé en fantôme qui la surveille. Pourquoi ? (p. 29) (Interprétation)
- « Il est vrai que j'avais eu la chance de rencontrer le bonheur, mais il était venu me féliciter, me tapoter l'épaule, avant de repartir. » (p. 29) Cette personnification me fait réfléchir. Pourquoi ? (Réaction)
- « J'ai regardé le bateau que je venais de peindre et j'ai décidé d'embarquer à son bord, de recommencer l'odyssée à la recherche du bonheur. » (p. 29) Qu'est-ce que cette phrase signifie ? Que symbolise ce bateau ? (Interprétation)
- Pourquoi la narratrice recommence-t-elle à peindre des paysages ? (p. 30) (Compréhension)
- Au sujet des touristes, Tristán affirme : « S'ils achètent plus tard des tableaux plus chers, ils ne vont pas hésiter à laisser le tien quelque part dans le garage. » (p. 31) Qu'est-ce que ce passage m'apprend sur la personnalité de Tristán ? (Interprétation)
- Pourquoi la mère de Talía néglige-t-elle la valeur de sa fille ? (p. 32) (Interprétation)
- Est-ce que Talía est amoureuse de Tristán ? (p. 32) (Compréhension)
- Pourquoi doivent-ils s'assurer de fermer la porte et de chuchoter pour dire qu'ils mangent du bœuf ? (p. 34) (Compréhension)
- « Imprimer les feuilles d'examen, ce n'est qu'une chose parmi des milliers qui sont normales ailleurs, mais qui représentent un luxe à Cuba. » (p. 35) Pourquoi Cuba est-elle une île si pauvre ? (Compréhension)
- Qu'est-ce que le communisme ? Ce système est-il l'inverse du capitalisme ? (p. 36) (Compréhension)
- Pourquoi la narratrice veut-elle échapper au regard de monsieur Reyes ? (p. 38) (Interprétation)
- Pourquoi la télévision de Cuba ne présente-t-elle pas souvent des vidéoclips provenant d'autres pays ? (p. 39) (Compréhension)
- Pourquoi est-ce si difficile pour les Cubain·es de sortir de leur île ? (p. 40) (Compréhension)

Fragment 3 (p. 29 à 54) - Suite

- Je me demande comment j'aurais réagi si j'avais vécu à Cuba à la même époque que Talía. Est-ce que j'aurais quitté mon pays pour accéder à de meilleures conditions de vie, ou j'aurais préféré rester dans ma région avec ma famille et mes ami-es ? (p. 40) (Réaction)
- « Je n'ai pas besoin d'être une star dans ce monde pour être une star dans mon monde à moi. » (p. 42) L'imaginaire semble très important pour Talía. Pourquoi ? (Compréhension)
- À l'occasion de la cérémonie de graduation, la narratrice compare sa cohorte de diplômé-es à un immense jardin de marguerites. Je trouve cette métaphore très réussie. Pourquoi ? (p. 43) (Jugement critique)
- « Si ma mère avait été là [à la remise des diplômes], elle aurait pris le rôle d'une rose blanche ». (p. 43) Pourquoi Talía formule-t-elle cette affirmation ? (Interprétation)
- « Je me contentais d'être, encore une fois, une fleur solitaire. » (p. 43) Pourquoi la narratrice se considère-t-elle ainsi ? (Interprétation)
- Pourquoi le directeur de l'école crie-t-il l'énoncé suivant durant la cérémonie : « ... et que tous les finissants de l'année 2010-2011 servent la société cubaine ! » ? (p. 43) (Compréhension)
- Monsieur Reyes est un professeur qui semble avoir plus d'importance que les autres pour la narratrice. Pourquoi ? (p. 44) (Interprétation)
- Il semble dommage que Talía interrompe sa conversation avec monsieur Reyes parce que la moto de Tristán arrive. Personnellement, est-ce que j'aurais interrompu ma conversation dans un contexte similaire ? Pourquoi ? (p. 46) (Réaction)
- « Je devais attraper mes pulsions et arracher leurs ailes avant qu'elles ne s'envolent trop haut. » (p. 47) Cette métaphore est belle, mais triste à la fois. Pourquoi ? (Réaction)
- La narratrice associe la silhouette de sa mère à un « rare mirage qui se produit tous les trente-six du mois ». Pourquoi ? (p. 48) (Compréhension)
- Pourquoi les États-Unis imposent-ils un blocus à Cuba ? Qu'est-ce qu'un blocus ? (p. 49) (Compréhension)
- Pourquoi Talía doit-elle s'excuser d'avoir exprimé son opinion librement devant sa mère ? (p. 49) (Compréhension)
- Ça doit être horrible de ne pas pouvoir s'exprimer librement. Comment réagirais-je dans une situation semblable ? Est-ce que je serais docile ou révolté-e ? (p. 49) (Réaction)
- La mère de la narratrice lui demande si elle consomme de la « propagande antirévolutionnaire ». À quoi fait-elle allusion ? (p. 49) (Compréhension)

Fragment 3 (p. 29 à 54) - Suite

- « Le silence était tellement lourd que j'aurais pu en couper un morceau, le mettre dans mon sac et l'emporter à Punta Alegre avec moi. » (p. 50) Cette métaphore me semble efficace. Pourquoi? (Jugement critique)
- La mère de la narratrice pense que sa fille est égoïste quand elle compare les hôpitaux de Cuba à ceux des États-Unis. Talía est-elle égoïste? (p. 51) (Réaction)
- Pourquoi la mère de Talía ne veut-elle pas améliorer ses conditions de travail en allant exercer sa profession aux États-Unis? (p. 51) (Compréhension)
- Si la mère de Talía émigrerait aux États-Unis, ses parents ne lui parleraient plus. Pourquoi? (p. 51) (Compréhension)
- Les médecins, après avoir annoncé leur intention de quitter Cuba, doivent attendre cinq ans avant de partir s'ils veulent que leur diplôme demeure valide. Cela me révolte. Pourquoi? (p. 52) (Réaction)

Exemple d'un résumé partiel du fragment 3 (p. 29 à 54) (Il n'y a pas de réponse unique. Les résumés doivent être souples et seront nécessairement variés.)

Conditions de vie difficiles à Cuba

- Mésentente entre Tristán et Talía au sujet des peintures: source d'argent pour Tristán, art pour Talía.
- Rêve d'Esther de quitter Cuba, de profiter des luxes capitalistes.
- Fuite de la réalité par l'imaginaire pour Talía.

Remise des diplômes

- Parents de Talía absents.
- Conversation franche avec monsieur Reyes.
- Rêve d'être ailleurs que sur la moto de Tristán: avenir de Talía peu signifiant à ses yeux.

Discussion entre Talía et sa mère

- Talía demande à sa mère si celle-ci a déjà pensé quitter le pays.
- Sujet tabou, réaction vive de la mère, crainte d'être associée aux antirévolutionnaires, d'être isolée de sa famille.
- Début de l'été: direction Punta Alegre.



FRAGMENT 4 (P. 57 À 103) : PRATIQUE COOPÉRATIVE

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser

PUNTA ALEGRE

- Pourquoi doit-on craindre l'emprisonnement quand on mange du bœuf à Cuba ? (p. 58) (Compréhension)
- Au sujet des cayes, Talía affirme ceci : « Un trésor que la nature a donné en héritage aux Cubains, bien que d'autres en profitent la plupart du temps... » (p. 58) Qu'est-ce que ce commentaire de la narratrice traduit de sa pensée ? (Compréhension)
- Úrsula, la grand-mère maternelle de Talía, affirme ceci : « Nous sommes comme des enfants séquestrés en train de remercier notre ravisseur de ne pas nous avoir laissés mourir de faim. » (p. 59) Cette comparaison me semble efficace. Pourquoi ? (Jugement critique)
- Est-ce qu'Úrsula a raison quand elle affirme que le peuple cubain est trop conformiste ? (p. 59) (Réaction)
- Qu'est-ce qui est arrivé à Éli, le cousin de la narratrice ? (p. 60) (Compréhension)
- « C'est peut-être pour ça que je suis tombé amoureux de la lecture. Les idées abstraites, j'aime les saisir comme des crevettes sur un rocher. » (p. 62) Cette comparaison formulée par Papi Ramiro, l'arrière-grand-père de Talía, semble bien choisie. Pourquoi ? (Jugement critique)
- Talía personnifie le vide qu'elle ressent depuis sa *quinceañera* par un fantôme. S'agit-il d'un choix judicieux ? (p. 63) (Jugement critique)
- À la page 45, monsieur Reyes dit à Talía : « Profite de cet été, profite de ta jeunesse. » À la page 63, Papi Ramiro lui prodigue le même conseil. S'agit-il d'un bon conseil ? (Réaction) Pourquoi Talía ne profite-t-elle pas du moment présent ? (Interprétation)
- Papi Ramiro affirme ceci à Talía : « Moi, je n'ai pas eu la chance que tu as maintenant, grâce à la *Revolución*. » (p. 63) Talía ne semble pas considérer que la *Revolución* est une chance pour elle. Pourquoi leurs opinions sont-elles si différentes ? Qui a raison ? (Interprétation)
- Rachel, la cousine de Talía, est enceinte. Pourquoi s'agit-il d'une mauvaise nouvelle pour Talía ? (p. 66) (Compréhension)
- Pourquoi une partie de Talía ne voulait-elle plus remettre les pieds à Punta Alegre ? (p. 69) (Interprétation)
- Talía retrouve facilement le père de l'enfant que porte Rachel (Ignacio) chez sa tante Lucía. Est-ce que cela est crédible ? (p. 71) (Jugement critique)
- Pourquoi Ignacio est-il si méprisant envers l'oncle et la tante de Talía, qui pourtant l'hébergent ? (p. 72) (Compréhension)

Fragment 4 (p. 57 à 103) - Suite

- « Ce quai était pour moi le grand frère que je n'avais jamais eu. » (p. 72) Je trouve que cette métaphore est très belle pour exprimer toute l'affection que la narratrice a pour cet endroit. Moi, est-ce qu'il y a un endroit que je pourrais comparer à un frère ou à une sœur ? (Réaction)
- À la page 73 est employée l'expression « les eaux espiègles ». Cette personnification me fait sourire. Pourquoi ? (Réaction)
- Talía associe Ignacio à un démon. Cette métaphore est-elle originale ? (p. 74) (Jugement critique)
- Si j'avais été à la place de Talía, aurais-je lancé la roche à Ignacio ? Pourquoi ? (p. 75) (Réaction)
- « Une bête colérique, déchaînée par Ignacio, attaquait les papillons que l'idée de te revoir avait libérés dans mon estomac. » (p. 78-79) J'aime ce passage. Pourquoi ? (Réaction)
- Talía sculpte une forme parfaite dans un morceau de bois qu'elle a trouvé. Pourquoi a-t-elle envie de la casser en la lançant sur un rocher ? (p. 79) (Interprétation)
- Pourquoi a-t-elle l'impression d'être en transe en sculptant ? (p. 79) (Interprétation)
- Talía sculpte une matriochka. Pourquoi ? Qu'est-ce que cela peut-il symboliser ? (p. 80) (Interprétation)
- « Je ne voulais que sauter à la mer et aller rejoindre les sirènes, bien loin de Punta Alegre, bien loin de Talía. » (p. 80) Pourquoi parle-t-elle d'elle-même à la troisième personne ? (Interprétation)
- Pourquoi Talía et Ulises avaient-ils vu leur avenir s'éteindre brusquement ? (p. 81) (Interprétation)
- « Arrête, ai-je dit en t'écartant, comme si je séparais la peau de part et d'autre d'une coupure. » (p. 81) Cette comparaison me semble efficace. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « S'il te plaît, arrête, t'ai-je supplié. Je te rappelle que je ne suis pas venue ici pour te rencontrer. » (p. 82) En retournant à Punta Alegre de l'Ouest, Talía savait qu'elle avait des chances de revoir Ulises. Était-ce ce qu'elle souhaitait inconsciemment ? (Interprétation)
- En parlant du jardin de sa tête, Talía affirme ceci : « Je sentais les roses se rouvrir et les tournesols se tourner vers le soleil naissant. » (p. 82) Ces métaphores sont-elles originales ? (Jugement critique)
- Était-ce une bonne idée de la part de Talía de retourner voir Ignacio ? (p. 84) (Réaction)
- Pourquoi la police semble-t-elle croire Ignacio plutôt que Talía ? (p. 86) (Compréhension)
- « Ignacio, vous n'êtes pas censé aller dans la zone protégée. » (p. 85) Cette réplique de la part de Talía est-elle crédible dans le contexte ? (Jugement critique)
- « Ignacio, vous nous traitez comme des animaux exotiques ! » (p. 85) Cette comparaison est-elle judicieuse ? (Jugement critique)

Fragment 4 (p. 57 à 103) - Suite

- L'attitude du policier me révolte. Pourquoi ? (p. 86) (Réaction)
- Est-ce que Talía aurait pu faire autre chose que d'obéir aux exigences d'Ignacio ? (p. 87) (Réaction)
- « Ulises, va-t'en. » (p. 87) Pourquoi Talía dit-elle cela ? (Interprétation)
- Si j'avais été à la place de Talía, est-ce que j'aurais payé le voyage de retour d'Ignacio ? (p. 89) (Réaction)
- Que se passe-t-il avec Rachel, la cousine de Talía qui est enceinte d'Ignacio ? Comment réagit-elle relativement au départ d'Ignacio ? La narratrice n'en parle pas pour l'instant. Est-ce un bon choix ? (Jugement critique)
- « J'ai senti la fleur quitter mes cheveux pour nager vers les mains d'une sirène, qui l'a saisie paisiblement et l'a remise à sa place. » (p. 97-98) Talía avait aussi fait allusion aux sirènes à la page 80. Les sirènes semblent importantes pour elle. Que symbolisent-elles ? (Interprétation)
- « Je sais que c'est moi qui ai ruiné ce que nous avons, mais j'étais immature, très immature. » (p. 98) À quoi Ulises fait-il allusion ? (Interprétation)
- En pensant à sa relation avec Tristán, Talía ressent « le regret d'être unie à quelqu'un d'autre, tel un chien attaché à un poteau ». Cette métaphore est-elle bien choisie dans ce contexte ? Pourquoi ? (p. 99) (Jugement critique)
- « Mais tu venais d'enlever le bouclier d'entre mes mains et de le placer devant moi, me forçant à affronter le reflet de la gorgone, devenue pourtant inoffensive. » (p. 101) Cette phrase mystérieuse me semble symbolique et importante. Qu'est-ce qu'elle signifie ? (Interprétation)
- Je trouve qu'Ulises est vraiment un beau personnage. Pourquoi ? (p. 100 à 103) (Réaction)
- « Je ne sais pas si tu l'as remarqué, mais dès qu'un esprit entreprenant commence à fleurir, le gouvernement trouve une façon de lui arracher ses pétales. » (p. 102-103) Qu'est-ce que cette phrase signifie ? Pourquoi en est-il ainsi ? (Compréhension)
- Talía affirme : « Moi, je ne sais pas ce qui est le pire : mourir dans l'eau en luttant pour ses rêves ou les voir noyer depuis le bord. » (p. 103) Pour moi, qu'est-ce qui serait le pire ? (Réaction)

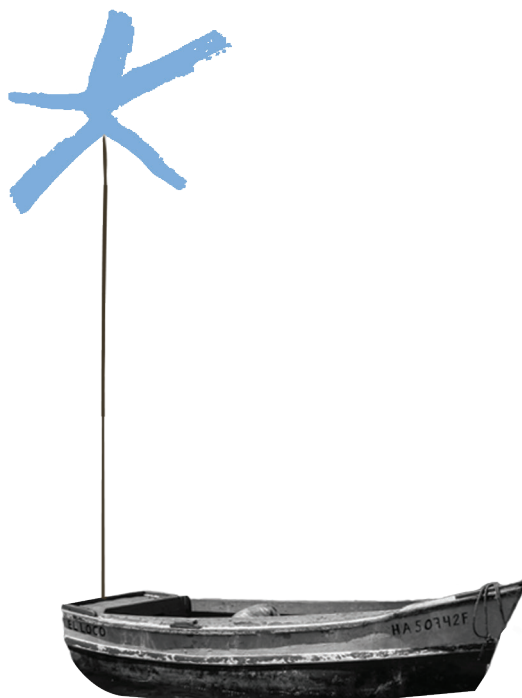
Exemple d'un résumé partiel du fragment 4 (p. 57 à 103) (Il n'y a pas de réponse unique. Les résumés doivent être souples et seront nécessairement variés.)

Vacances d'été : destination Punta Alegre

- Cadeau de Papi Ramiro à Talía : un livre de navigation consulté dans son enfance.
- Regard critique et lucide d'Úrsula (grand-mère paternelle) : peuple cubain trop conformiste.
- Dénî de Papi Ramiro quant au système politique de Cuba : selon lui, le gouvernement est généreux.
- Rachel, 16 ans, cousine de Talía enceinte d'Ignacio, un touriste espagnol qui l'a quittée.

Visite de Talía chez sa tante Lucía, aubergiste, pour retrouver Ignacio

- Discussion entre Talía et Ignacio : il ne se souvient même pas de Rachel.
- Ignacio représente l'exploitation touristique des Cubain-es, il ne leur démontre aucun respect.
- Retrouvailles entre Talía et Ulises, son amoureux de toujours : incitation à confronter Ignacio pour l'honneur de Rachel et de son bébé (et de tous-tes les Cubain-es du même coup).
- Confrontation d'Ignacio dans sa chambre d'hôtel, tentative d'agression sexuelle qui se retourne injustement en accusation de prostitution contre Talía.
- Trop-plein d'injustices : Ulises et Talía décident de planifier leur départ éventuel de Cuba.





FRAGMENT 5 (P. 104 À 168) : PRATIQUE COOPÉRATIVE

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser

PUNTA ALEGRE (P. 104 À 114)

- « Ses yeux, clairs et paralysés, se sont tournés vers l'entrée lorsque je l'ai saluée. » (p. 104) Pourquoi Talía prend-elle la peine de préciser que les yeux de la grand-mère d'Ulises sont paralysés ? S'agit-il d'un hasard ? Quel effet crée cette précision ? (Interprétation)
- Pourquoi les mots de la grand-mère d'Ulises réveillent-ils en Talía un ouragan ? (p. 106-107) (Interprétation)
- Talía affirme ceci : « Je vois très clair maintenant. » (p. 109) Pourquoi ? Qu'est-ce qui est plus clair pour elle maintenant ? (Compréhension)
- « Moi, je n'arrive même pas à voir la lumière au bout du tunnel, car ce n'est pas un tunnel, c'est un anneau. On tourne en rond. On attend un mirage. On n'ose pas briser les parois pour s'en libérer. » (p. 110) La métaphore de l'anneau est-elle réussie ? Pourquoi ? (Jugement critique)
- À la page 104, la narratrice affirme : « J'ai ensuite entendu les fées disparaître derrière les arbres. » Étrangement, à la page 111, Talía fait une fois de plus allusion aux fées : « J'entendais les fées chuchoter derrière les arbres. » Que symbolise la présence de ces fées ? (Interprétation)
- Pourquoi y a-t-il un « groupe sélect de travailleurs cubains qui flotte au-dessus des normes communistes » ? (p. 112) (Compréhension)
- « Ne blamez pas le joueur, a repris Gustavo. Blamez le jeu. » (p. 113) La succession de ces deux phrases impératives est très efficace. Pourquoi ? Qu'est-ce qui fait que si peu de mots peuvent avoir une telle force de frappe ? (Jugement critique)

UN DERNIER INTERLUDE (P. 117 À 128)

- La narratrice utilise des oxymores : « patience impatiente » « espoir désespéré » (p. 117). Qu'est-ce que ces figures de style créent comme effet sur moi ? (Réaction)
- « J'étais ailleurs, totalement détachée. » (p. 118) Pourquoi Talía affirme-t-elle cela ? (Compréhension)
- Certains événements marquants sont associés à des couleurs : des moments dorés, des moments bleus, des moments rouges, etc. S'agit-il d'un procédé de narration efficace ? (p. 118 à 124) (Jugement critique)
- « J'utilisais mon superpouvoir, cette facilité bizarre d'altérer la réalité autour de moi par l'entremise de l'imagination. » (p. 119) S'agit-il vraiment d'un superpouvoir ? (Réaction)

Fragment 5 (p. 104 à 168) - Suite

- Pourquoi Esther cherche-t-elle l'amour à tout prix ? (p. 120) (Compréhension)
- Au sujet de la femme du directeur de l'hôpital, Talía affirme : « Elle a appris la leçon un peu tard dans la vie : tu n'as pas d'honneur si tu n'as pas d'indépendance. » (p. 123) Cette affirmation me choque. Pourquoi ? (Réaction)
- Pourquoi monsieur Reyes tient-il tant à revenir voir Talía à l'école ? Qu'est-ce qui unit ces deux personnages ? (p. 124) (Interprétation)
- « Il y a une chose que je n'ai jamais osé te dire. Je veux enfin te la confier car, comme je te l'ai dit, c'est maintenant ou jamais. » (p. 126) Pourquoi est-ce maintenant ou jamais ? Qu'est-ce que ce moment a de spécial ? (Compréhension)
- Tristán réagit violemment lorsque Talía rompt sa relation avec lui. Réagit-il ainsi parce qu'il est déçu de perdre l'amour ou de perdre une source de revenus ? (p. 127) (Interprétation)
- Est-ce que Talía a bien fait de laisser Tristán avant de partir avec Ulises ? (p. 127) (Réaction)
- Pourquoi est-ce que les voisin·es et les piéton·nes rassemblé·es devant la maison de Talía sourient après l'agression ? (p. 128) (Interprétation)
- La narratrice résume trois années de sa vie en une douzaine de pages. Le rythme s'accélère dans cette partie du roman. Pourquoi ? Quel effet crée chez moi cette accélération de la courbe narrative ? (Interprétation)

LE DÉTROIT DE LA FLORIDE (P. 131 À 168)

- L'anecdote de la poule Juana était-elle nécessaire ? Pourquoi ? (p. 131) (Jugement critique)
- Talía discute avec Paola avant son ultime départ pour Punta Alegre. Cet échange aurait-il pu être évité ? Pourquoi ? (p. 134 à 138) (Jugement critique)
- « Je me disais au revoir. » (p. 139) Cette phrase me touche. Pourquoi ?
- Avant d'embarquer dans le bateau pour quitter Cuba, Talía veut visiter l'un des lieux les plus énigmatiques de Punta Alegre : une maison coloniale abandonnée. Cette demande est-elle un caprice ou une nécessité ? (p. 141) (Réaction)
- Qu'est-ce que le piano de Doña Benítez symbolise ? (p. 144 à 146) (Interprétation)
- « Hum, ai-je entendu, en imaginant une expression de doute sur le visage inconnu du garde-côte. » (p. 154) Cette incise me semble particulièrement habile. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « Les vagues rappelaient des cobras géants faisant glisser le bateau le long de leurs corps comme s'il était un jouet, en nous secouant par leurs ondulations frénétiques. » (p. 156) Cette phrase contient une métaphore (les vagues associées à des cobras) et une comparaison (le bateau associé à un jouet). Ces figures de style sont très efficaces. Pourquoi ? (Réaction)

Fragment 5 (p. 104 à 168) - Suite

- « Nous n'avions plus d'essence, plus de forces, plus d'espoir. » (p. 160) J'aime cette gradation. Pourquoi ? (Réaction)
- Le bateau de croisière a-t-il accidentellement ou volontairement ignoré l'embarcation où se trouvent Ulises et Talía ? (p. 164) (Interprétation)
- « Alors que le ciel se délavait du gris et regagnait son bleu habituel, les ballerines d'eau ont quitté son reflet, suivies des nageoires en carton. Le spectacle tirait à sa fin. » (p. 164) Qu'est-ce qui rend cette description réussie ? (Jugement critique)
- Le coup fatal qui renverse l'embarcation d'Ulises et de Talía est comparé à une montagne russe. S'agit-il d'une bonne comparaison ? (p. 166) (Jugement critique)
- « Si tu pouvais répondre, je suis sûre que tu dirais non. » (p. 166) Pourquoi Ulises ne peut-il pas répondre ? (Compréhension)
- Le texte se termine par une discussion entre Talía et une sirène. Ce choix est-il judicieux ? (p. 167-168) (Jugement critique)
- Que symbolise la sirène dans ce dernier dialogue ? (p. 167-168) (Interprétation)
- « Il est parti depuis longtemps, là où tu iras bientôt. » (p. 168) Où Talía ira-t-elle elle aussi ? (Interprétation)
- Pourquoi le texte se termine-t-il ainsi : « Je crois en la magie » ? (p. 168) (Interprétation)



Exemple d'un résumé partiel du fragment 5 (p. 104 à 168) (Il n'y a pas de réponse unique. Les résumés doivent être souples et seront nécessairement variés.)

Punta Alegre (p. 104 à 114)

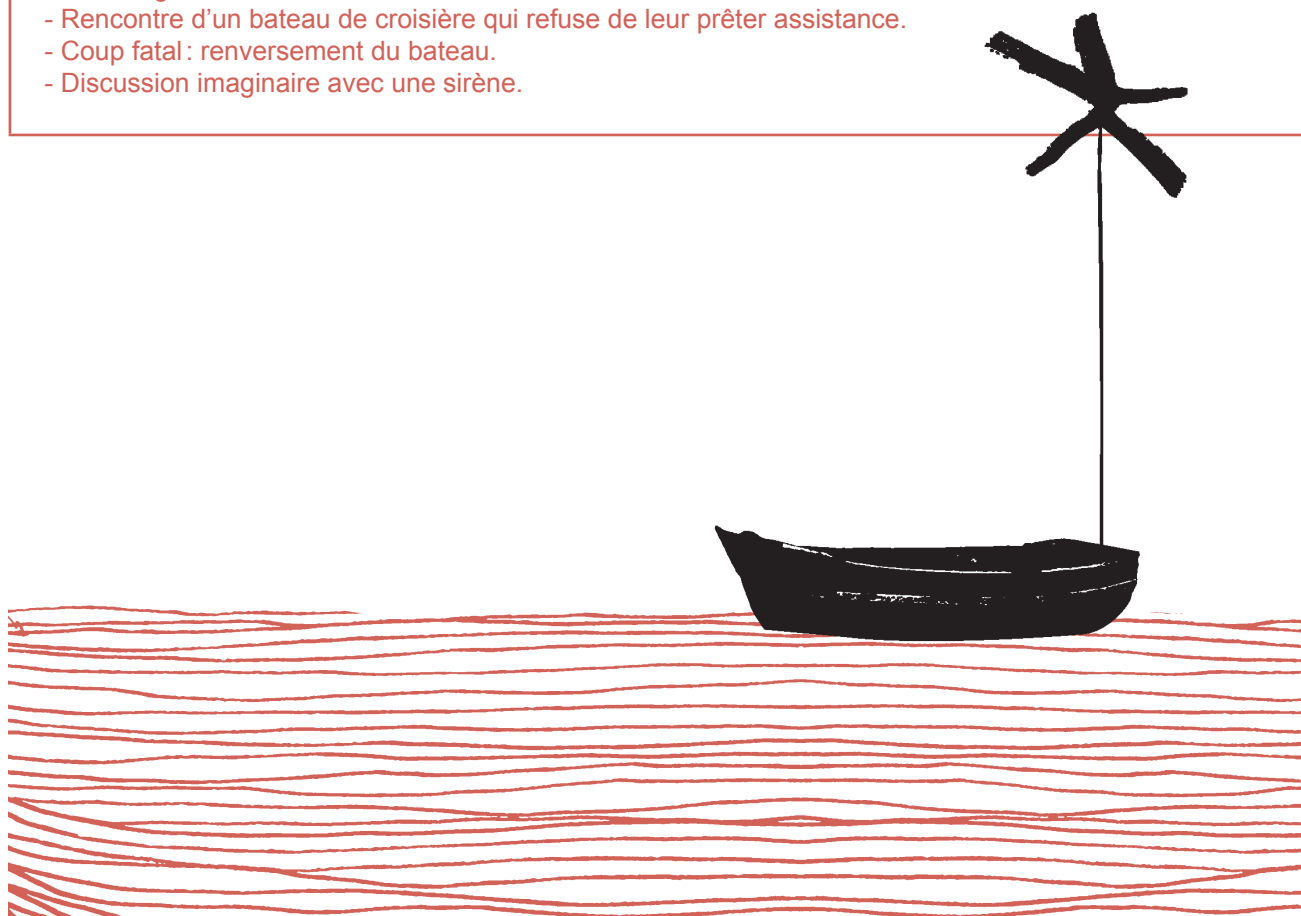
- Préparation en vue de la traversée : Talía vendra des tableaux ; Ulises construira un bateau.
- Retour de Talía à Ciego de Ávila.

Un dernier interlude (p. 117 à 128)

- Trois années de préparation à la traversée (2011 à 2014) durant lesquelles Talía observe des situations tristes et sans issue, qui confirment sa décision de partir.
- Esther se cherche un amoureux à tout prix, faute d'autres sources de bonheur et de réalisation.
- Ángel, le grand-père de Talía, ne peut pas prendre sa retraite sans compromettre la qualité de vie de sa famille.
- La femme du directeur de l'hôpital bafoue son honneur et son intégrité en suppliant son mari infidèle de rentrer à la maison (infidélité avec la mère de Talía).
- Inefficacité du système de santé à traiter le cancer de monsieur Reyes.
- Le voisinage ne vient pas défendre Talía lorsque Tristán l'agresse.

Le détroit de la Floride (p. 131 à 168)

- Derniers souvenirs à récolter avant la traversée : visite de la maison coloniale abandonnée.
- Sacrifice des sandwiches au porc pour obtenir le droit de passage auprès des gardes-côtes.
- Panne d'essence = panne d'espoir.
- Accostage sur une île inhabitée.
- Rencontre d'un bateau de croisière qui refuse de leur prêter assistance.
- Coup fatal : renversement du bateau.
- Discussion imaginaire avec une sirène.



TÂCHE ÉVALUATIVE EN LECTURE OU EN PRISE DE PAROLE (AU BESOIN)

Cette tâche ne devrait pas être soumise aux élèves s'ils n'ont pas bénéficié d'un soutien sous forme de discussion et de partage de leurs questions lors de la lecture.

Ils peuvent répondre au questionnaire lors d'une prise de parole en interaction (discussion, table ronde, cercle de lecture), d'une prise de parole individuelle (vidéo ou entrevue) ou encore à l'écrit. Ils pourraient aussi choisir de répondre à une question par critère. Vous pourriez également vous constituer un questionnaire en vous inspirant de certaines des questions proposées en exemples dans ce document.

INTERPRÉTATION

- À qui s'adresse ce roman? Pourquoi? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison et d'un exemple du texte.
- La narratrice mentionne la présence de plusieurs personnages imaginaires: fées (p. 104 et 111), sirènes (p. 97, 162, 167 et 168), fantômes (p. 29 et 146). Pourquoi? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison et d'un exemple du texte.
- *Olas* signifie «vagues» en Espagnol. Pourquoi le roman porte-t-il ce titre? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison et d'un exemple du texte.
- Ángel, le grand-père de Talía, est-il un allié ou un ennemi du peuple cubain? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison, d'un exemple du texte (notamment à la page 112) et de tes valeurs.
- Talía et Ulises sont porté-es par leurs rêves. Est-ce que ce moteur d'action leur a été utile ou nuisible dans leur destinée? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison, d'un exemple du texte et de tes valeurs.

A	B	C	D	E
Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et détaillée .	Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et généralement détaillée .	Justification incomplète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et développée de façon sommaire .	Justification absente (seule l'affirmation est présente) ou non pertinente .	Aucune réponse ou réponse hors sujet .
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

RÉACTION

- Quel personnage aimerais-tu le plus côtoyer? Pourquoi? Justifie ta réponse à l'aide de deux raisons. Chaque raison doit être appuyée par un exemple du texte.
- Dans ce roman sont décrites plusieurs injustices vécues par la population cubaine (la relation entre Ignacio et Rachel, l'obligation qu'a Talía de payer le voyage de retour d'Ignacio, le manque de sources de réalisation pour Esther, l'impossibilité pour Ángel de prendre sa retraite, la mort de monsieur Reyes, l'inaction du voisinage lors de l'agression commise par Tristán, etc.) Laquelle a été

la plus touchante pour toi ? Pourquoi ? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison, d'un exemple du texte et de tes valeurs.

- Talía raconte son histoire à Ulises. Elle l'interpelle au « tu » dans la narration. As-tu aimé ce procédé ? Pourquoi ? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison et d'un exemple du texte.

A	B	C	D	E
Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et détaillée .	Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et généralement détaillée .	Justification incomplète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et développée de façon sommaire .	Justification absente (seule l'affirmation est présente) ou non pertinente .	Aucune réponse ou réponse hors sujet .
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

JUGEMENT CRITIQUE

- Le système politique en place à Cuba est souvent associé à un jeu par les personnages. Par exemple, à la page 121, la narratrice affirme : « Ils ne jouent pas comme ils devraient. Ils s'adonnent au jeu, le fameux jeu. » Cette métaphore est-elle judicieuse ? Pourquoi ? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison et d'un exemple du texte.
- Les grands-parents de Talía (son grand-père Ángel, et ses grands-mères Pamela et Úrsula) sont très importants pour elle. Lequel de ces trois personnages a selon toi la présence la plus signifiante dans le roman ? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison et d'un exemple du texte.
- « Peut-être que mon ignorance me trompait, que cette terre voisine m'offrirait le même cadeau, mais je savais que mon cœur, lui, ne retrouverait pas ailleurs la beauté et la pureté d'une nuit cubaine. » (p. 152) La narratrice semble très attachée à son pays d'origine malgré toutes les injustices qu'elle y a vécues et observées. Est-ce que les différentes descriptions présentes dans le roman (lieux, paysages, liens familiaux) sont efficaces pour traduire l'amour que porte Talía à son île natale ? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison et d'un exemple du texte.

A	B	C	D	E
Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et détaillée .	Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et généralement détaillée .	Justification incomplète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et développée de façon sommaire .	Justification absente (seule l'affirmation est présente) ou non pertinente .	Aucune réponse ou réponse hors sujet .
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

TÂCHES D'ÉCRITURE

TEXTE À DOMINANTE ARGUMENTATIVE

Plusieurs prolongements en écriture sont possibles. En voici quelques exemples :

- Les élèves pourraient écrire une lettre d'opinion argumentée (4^e secondaire) ou une lettre ouverte (5^e secondaire) à un gouvernement qui exprime son pouvoir sous forme de dictature (Cuba, Russie, Afghanistan, Iran, Corée du Nord, etc.)
- Au sujet de son peuple opprimé, Talía pose cette question : « Je me demande à quel point nous sommes les protagonistes de notre propre histoire, responsables de notre destin. Sommes-nous des héros souverains ou les victimes des circonstances ? » (p. 77) Cette question pourrait servir de déclencheur pour rédiger un court texte à dominante argumentative. Les élèves pourraient choisir d'y répondre en pensant au peuple cubain ou à un autre peuple de leur choix.

TEXTE À DOMINANTE NARRATIVE OU POÉTIQUE

En 4^e secondaire, les élèves pourraient rédiger une nouvelle sociologique centrée sur l'évolution psychologique d'une victime des problèmes sociaux de son époque. En 5^e secondaire, un récit à contrainte (narratif ou poétique) dénonçant les problèmes d'une société et les répercussions sur les personnes qui en sont victimes pourrait être rédigé.



ANNEXE

GRILLE DE PRISE DE PAROLE EN CONTEXTE DE DISCUSSION

Équipe : _____

Cote	A	B	C	D
Cible : Je peux participer activement à la discussion	L'élève participe judicieusement à la discussion*.	L'élève participe à la discussion.	L'élève participe peu à la discussion.	L'élève ne participe pas à la discussion.
Nom des élèves				

*** Comportements observables :**

- Situer sa question dans le fragment (page, résumé bref, lecture du passage)
- Justifier une réponse à sa question en formulant une hypothèse appuyée par des exemples du texte
- Demander à l'interlocuteur·rice de développer davantage son idée pour mieux la faire comprendre
- Présenter sa propre idée pour l'opposer à celle qui a été énoncée par un pair
- Souligner l'originalité de l'idée d'une autre personne et affirmer son adhésion à la proposition faite
- Apporter des preuves supplémentaires à l'appui de l'idée énoncée par un·e coéquipier·ère
- Proposer une nouvelle idée qui émerge de celle présentée par l'interlocuteur·rice